



# Introduction

par Marva Corley-Coulibaly, Pelin Sekerler Richiardi et Franz Christian Ebert

Au lendemain de la pandémie de COVID-19 et dans une période marquée par des tensions géopolitiques, différentes voix se font entendre sur l'avenir de la mondialisation. Certaines prédisent son déclin (Foroohar 2022; Keller et Marold 2023), tandis que d'autres insistent sur le fait qu'elle «se porte très bien» (Bedoya 2023). Bien que la pandémie ait mis en évidence les vulnérabilités des chaînes d'approvisionnement (voir, par exemple, Ferreira et coll. 2021), le commerce international a rapidement rebondi. Les échanges sont passés d'un creux d'environ 25 pour cent de la production mondiale en 2020 à 34 pour cent en 2022, ce qui est supérieur aux niveaux antérieurs à la pandémie et montre clairement la résilience du commerce (CNUCED 2023). Ces tendances ont également des conséquences pour les centaines de millions de travailleurs dont les moyens de subsistance dépendent de secteurs axés sur les exportations<sup>1</sup>.

Il ne fait aucun doute que le commerce a généré des possibilités d'emploi pour tous les niveaux de compétences dans les économies développées comme en développement, contribuant à sortir des millions de personnes de la pauvreté (OMC et Banque mondiale 2018; OCDE 2009). L'évolution de la dynamique commerciale dans les économies en développement et émergentes s'est également traduite par des gains notables en matière de perspectives d'emploi pour les jeunes et pour les femmes (Kpogon, Ondo et Bah 2020; OIT 2021b). Cette tendance est devenue si prononcée que les femmes constituent désormais une grande partie de la main-d'œuvre dans les industries manufacturières axées sur les exportations dans de nombreux pays<sup>2</sup>. Dans les économies membres de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), la part des femmes dans les emplois liés au commerce est de 37,4 pour cent (OCDE 2021), tandis qu'en Asie du Sud-Est, elles représentent 45 pour cent de tous les emplois liés aux chaînes d'approvisionnement mondiales (Viegelahn, Huynh et Kim 2023). L'entrée des femmes sur le marché du travail formel a stimulé non seulement leurs revenus, mais

aussi leurs engagements dans la société en général (Division de la promotion de la femme de l'ONU 1999; Dejardin 2008).

Dans le même temps, les fruits des échanges commerciaux n'ont pas été répartis équitablement, que ce soit entre des pays disposant de ressources et de capacités différentes (OMC et Banque mondiale 2018) ou entre des secteurs ayant des modes de production différents. Même au sein des secteurs, les entreprises et les travailleurs présentant des caractéristiques différentes ont enregistré une série d'effets différents, les entreprises plus productives et les travailleurs plus qualifiés s'en tirant souvent mieux (OMC 2017). Ainsi, les échanges ont été associés à l'augmentation des inégalités de revenus. La littérature a largement examiné la prime de qualification et ses déterminants en tant que principal mécanisme par lequel le commerce influence les disparités de revenus (Acemoglu 2003; Goldberg et Pavcnik 2007; OMC et OIT 2017; Adão et coll. 2022). Cependant, une attention moindre a été accordée à d'autres aspects de l'emploi qui ont des répercussions sur la qualité du travail, tels que les conditions de travail qui comprennent, par exemple, le statut de l'emploi, les heures de travail et l'attribution d'une sécurité sociale.

Deux publications de l'OIT, *Trade and Decent Work: Indicator Guide* (2021b) et *Trade and Decent Work: Handbook of Assessment Methodologies* (2021a, non traduits), proposent un cadre fondé sur un ensemble d'indicateurs et de méthodologies pour mener des évaluations plus complètes des effets du commerce sur le marché du travail. Le guide propose une boîte à outils d'indicateurs du marché du travail basés sur les indicateurs du travail décent de l'OIT (OIT 2013), tandis que le manuel présente les cadres analytiques pertinents, soulignant la nécessité de les utiliser de manière complémentaire afin d'éviter d'avoir une vision partielle des effets du commerce. Ces deux publications fournissent ainsi une feuille de route pour mener des études qui offrent un panorama plus complet des effets du commerce sur le travail.

Le premier volume de cette série qui en compte deux reprend là où le guide et le manuel s'arrêtent, en fournissant un cadre complet pour évaluer les effets du commerce sur le marché du travail et des exemples concrets de ces effets dans certains pays. Il examine

1 En 2018, environ 347 millions de travailleurs occupaient un emploi national s'inscrivant dans les exportations brutes de 51 pays pour lesquels des estimations étaient disponibles (OCDE 2021).

2 Dans le secteur textile, les travailleuses représentaient 60,5 pour cent de la main-d'œuvre totale au Bangladesh et 68 pour cent au Viet Nam (Matsuura et Teng 2020; Svarer, Meiers et Rothmeier 2017).

également des solutions en matière de politiques du marché du travail pour s'assurer que le commerce contribue au travail décent plutôt qu'il ne l'entrave. Le second volume se concentre sur les politiques commerciales et sur la manière dont elles ont été utilisées comme un outil à part entière pour relever les défis du marché du travail, en particulier dans le domaine des droits du travail.

L'objectif de ces deux volumes est de mieux harmoniser les politiques relatives au commerce et au marché du travail afin d'obtenir des résultats en matière de travail décent. Cela a des répercussions sur les objectifs politiques nationaux, régionaux et mondiaux, en particulier pour accélérer les progrès vers la réalisation du Programme de développement durable, notamment l'objectif de développement durable (ODD) numéro 8 («Promouvoir une croissance économique soutenue, partagée et durable, le plein emploi productif et un travail décent pour tous»). Cela est d'autant plus important aujourd'hui que le commerce est en cours de transformation. L'évolution vers la régionalisation et des chaînes d'approvisionnement mondiales plus résilientes, ainsi que celle de la composition des échanges attisée par la numérisation et le changement climatique (OMC 2018, 2022), sont des tendances émergentes ayant de vastes répercussions pour le monde du travail (Baldwin 2020). Par conséquent, les politiques y relatives doivent également être porteuses de changement.

Dans cette optique, le volume 1 est divisé en trois sections<sup>3</sup>:

La **partie 1** se penche sur les outils et les techniques utilisés pour étudier les liens entre le commerce et le travail. Afin de parvenir à une analyse plus réaliste de ces liens, il est tout d'abord nécessaire d'évaluer si les outils actuellement utilisés sont adaptés. Cela demande, d'une part, une réflexion sur les indicateurs qui représentent le commerce et le travail et, d'autre part, une évaluation des méthodologies employées pour établir le lien entre eux. Pour faciliter cette démarche, Corley-Coulibaly et Ghani (chapitre 1) examinent les instruments de politique commerciale et évaluent leur impact sur l'emploi et les salaires. Dans un second temps, les auteurs se concentrent sur un éventail plus large d'indicateurs du marché du travail qui ont rarement été étudiés dans le cadre de la politique commerciale.

Les deux chapitres suivants analysent les méthodologies couramment utilisées en économie pour évaluer les répercussions du commerce sur le marché du travail, en soulignant leurs forces et leurs faiblesses. Hernandez (chapitre 2) examine les études au niveau macroéconomique (couvrant l'ensemble d'une économie) ou au niveau mésoéconomique (couvrant un

ou plusieurs secteurs) dans le but de mieux cerner leurs hypothèses sous-jacentes, leurs exigences en matière de données, leurs avantages et leurs limites. Au-delà des approches quantitatives, le chapitre attire l'attention sur les méthodes qualitatives et mixtes, qui offrent souvent un tableau plus détaillé des expériences des travailleurs. Dans la foulée du chapitre précédent, Alemán-Castilla et Rodríguez-Pueblita (chapitre 3) se concentrent sur les micro-méthodologies qui prennent les entreprises et les travailleurs comme unités d'analyse. Ils soulignent ce qu'apporte l'analyse microéconomique à l'élaboration de politiques efficaces en matière de commerce et de travail, en complétant et en nuanciant les résultats des études macroéconomiques et sectorielles.

La **partie 2** procède à une analyse empirique des effets du commerce dans trois pays sur la base des méthodologies présentées dans la partie 1 (aux niveaux macroéconomique, sectoriel, de l'entreprise et du travailleur). Tous les chapitres soulignent la nature hétérogène de ces effets et la nécessité de la prendre en compte dans l'élaboration des politiques pour être efficace. Deux chapitres se concentrent sur les effets du commerce sur le travail au Mexique, pays très intégré dans le commerce international. Moreno-Brid et coll. (chapitre 4) utilisent des méthodes d'entrées-sorties pour examiner les répercussions que l'augmentation des exportations de produits finis et liées à la chaîne de valeur mondiale dans le secteur automobile ont eues sur le travail décent après l'Accord de libre-échange nord-américain (ALENA). Les auteurs affirment que, si le Mexique a renforcé sa participation aux chaînes de valeur mondiales du secteur automobile, elle ne s'est pas accompagnée des gains d'emploi escomptés ou de progrès en matière de travail décent. Par ailleurs, Alemán-Castilla (chapitre 5) combine des (micro) données au niveau de l'entreprise et du travailleur pour analyser les différences de résultats sur le marché du travail entre les secteurs manufacturiers et non manufacturiers au Mexique. Il constate que les entreprises manufacturières exposées à la mondialisation semblent offrir de meilleures conditions de travail. Toutefois, la poursuite de la libéralisation des échanges ne semble pas avoir contribué à réduire la pauvreté des travailleurs ou les heures de travail excessives, pas plus qu'elle n'a amélioré la représentation des femmes dans les postes de direction.

Sekerler Richiardi, Ghani et Pham (chapitre 6) se tournent vers le Viet Nam, un pays dont l'intégration dans le commerce international s'est accrue au cours des dernières décennies. À l'aide de microdonnées et de techniques, les auteurs examinent les liens entre les petites et moyennes entreprises (PME) exportatrices et importatrices et plusieurs indicateurs du travail décent. Ils constatent que le commerce est positivement corrélé à l'existence de contrats formels écrits et à la couverture sociale par le biais d'une assurance santé, d'allocations de chômage et de

3 Pour des résumés plus détaillés, voir les «aperçus» des contributions de ce volume disponibles sur [ilo.org/ITDW](https://ilo.org/ITDW).

congé de maladie. Ensuite, Kankwamba (chapitre 7) étudie l'impact des restrictions commerciales sur le chômage des femmes et le secteur agricole au Malawi. En combinant un modèle type d'équilibre général avec une microsimulation comportementale descendante, l'auteur constate que l'imposition de restrictions commerciales détruirait plus d'un million d'emplois dans le pays, touchant principalement les femmes sur l'ensemble du marché du travail, mais de manière plus marquée dans l'agriculture.

Enfin, la **partie 3** se concentre sur le rôle des institutions du marché du travail et sur les politiques nécessaires pour les soutenir, notamment sur les moyens novateurs par lesquels l'OIT a apporté son soutien en faveur du travail décent dans le contexte du commerce. Les chapitres 8 et 9 mettent l'accent sur les besoins particuliers du marché du travail liés aux compétences et à l'informalité et montrent l'importance de réponses politiques globales pour relever les défis liés au commerce. Kizu et Tumurchudur Klok (chapitre 8) examinent le développement des compétences et l'apprentissage tout au long de la vie en tant que domaine d'action pertinent pour la promotion d'un commerce inclusif pour le travail décent. Ils s'appuient sur les interventions de l'OIT au niveau national dans le cadre du programme de compétences pour le commerce et la diversification économique (STED), en soulignant son potentiel pour aider à renforcer la résilience et favoriser le développement durable. Ernst et Leung (chapitre 9) analysent ensuite la relation entre le commerce et l'emploi informel et proposent des stratégies pour soutenir la transition vers la formalisation. À cet égard, les auteurs examinent les politiques dans le cadre de la diversification, des chaînes de valeur mondiales et régionales (y compris le programme Better Work de l'OIT) et de la transformation numérique.

Le dernier chapitre du volume se penche sur les efforts déployés par l'OIT pour aider les pays à améliorer les normes du travail dans le cadre de la politique commerciale. Curtis et Echeverría Manrique (chapitre 10) examinent le projet Commerce au service du travail décent (T4DW) de l'OIT, qui fournit une coopération technique aux pays dans le cadre des régimes commerciaux de l'Union européenne (UE). Ils se penchent ensuite sur l'observation par l'OIT des processus démocratiques sur le lieu de travail au Mexique dans le cadre de l'Accord Canada-États-Unis-Mexique (ACEUM). Ces deux expériences peuvent servir d'inspiration pour renforcer l'action de l'OIT en faveur de la justice sociale et du travail décent dans un contexte commercial.

## Références

Acemoglu, Daron. 2003. «Patterns of Skill Premia». *Review of Economic Studies* 70 (2): 199-230.

Adão, Rodrigo, Paul Carrillo, Arnaud Costinot, Dave Donaldson, et Dina Pomeranz. 2022. «Imports, Exports, and Earnings Inequality: Measures of Exposure and Estimates of Incidence». *Quarterly Journal of Economics* 137 (3): 1553-1614.

Baldwin, Richard. 2020. *The Global Robotics Upheaval: Globalization, Robotics, and the Future of Work*. Oxford: Oxford University Press.

Bedoya, Sebastian Franco. 2023. «La mondialisation sur le déclin? Voici ce que révèle une nouvelle étude». *Banque mondiale Blogs*. 19 juillet 2023. <https://blogs.worldbank.org/fr/opinions/mondialisation-declin>.

CNUCED (Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement). 2023. *Key Statistics and Trends in International Trade 2022: The Remarkable Trade Rebound of 2021 and 2022*.

Dejardin, Amelita King. 2008. «Gender Dimensions of Globalization», document de réflexion, OIT. [https://www.ilo.org/wcmsp5/groups/public/@dgre-ports/@integration/documents/meetingdocument/wcms\\_100856.pdf](https://www.ilo.org/wcmsp5/groups/public/@dgre-ports/@integration/documents/meetingdocument/wcms_100856.pdf).

Division de la promotion de la femme de l'ONU. 1999. *World Survey on the Role of Women in Development: Globalization, Gender and Work*. Nations Unies.

Ferreira, Catarina, Catarina Cardoso, Mariana Travassos, Mariana Paiva, Micaela Pestana, João M. Lopes, et Márcio Oliveira. 2021. «Disorders, Vulnerabilities and Resilience in the Supply Chain in Pandemic Times». *Logistics* 5 (3): 1-16.

Foroohar, Rana. 2022. *Homecoming: The Path to Prosperity in a Post-Global World*. New York: Crown.

Goldberg, Pinelopi Koujianou, et Nina Pavcnik. 2007. «Distributional Effects of Globalization in Developing Countries». *Journal of Economic Literature* 45 (1): 39-82.

Keller, Christian, et Renate Marold. 2023. «Deglobalisation: What You Need to Know». 17 janvier 2023. Forum économique mondial.

Kpognon, Koffi, Henri Atangana Ondo, et Mamadou Bah. 2020. «Trade Openness and Youth Employment in Sub-Saharan Africa: Should We Regulate the Labor Market?» *Journal of Economic Integration* 35 (4): 751-777.

Matsuura, Aya, et Carly Teng. 2020. *Understanding the Gender Composition and Experience of Ready-Made Garment (RMG) Workers in Bangladesh*. OIT.

OCDE (Organisation de coopération et de développement économiques). 2009. *Vaincre la pauvreté grâce au commerce: quel rôle pour l'aide à l'appui des échanges*.

—. 2021. *Trade in Employment (TIM)*.

OIT. 2013. *Decent Work Indicators: Guidelines for Producers and Users of Statistical and Legal Framework Indicators*. Manuel de l'OIT. Seconde version.

—. 2021a. *Trade and Decent Work: Handbook of Assessment Methodologies*.

—. 2021b. *Trade and Decent Work: Indicator Guide*.

OMC (Organisation mondiale du commerce). 2017. *Rapport sur le commerce mondial 2017: commerce, technologie et emploi*.

—. 2018. *Rapport sur le commerce mondial 2018 – L'avenir du commerce mondial: comment les technologies numériques transforment le commerce mondial*.

—. 2022. *Rapport sur le commerce mondial 2022: Changement climatique et commerce international*.

OMC et OIT. 2017. *Investir dans les compétences pour un commerce inclusif*.

OMC et Banque mondiale. 2018. *Commerce et réduction de la pauvreté: nouvelles preuves de l'impact sur les pays en développement*.

Svarer, Christine, Racheal Meiers, et Berkley Rothmeier. 2017. *Empowering Female Workers in the Apparel Industry: Three Areas for Business Action*. Business for Social Responsibility.

Viegelahn, Christian, Phu Huynh, et Kee Beom Kim. 2023. «Jobs and Global Supply Chains in South-East Asia», document de travail de l'OIT no 91.

